

APPEL A COMMUNICATION

Pratiques et territoires du contrôle social Sociétés européennes et américaines (XIXe-XXIe siècles)

Il y a peu de concepts aussi tenaces que celui de contrôle social, mobilisé par les sciences sociales depuis le début du XXe siècle. Beaucoup ont tenté de s'en défaire : Robert Castel n'écrivait-il pas en 1988 que cette « notion de contrôle social semble affectée aujourd'hui d'un discrédit tel que la plupart des "chercheurs" ne sauraient l'employer sans rougir et sans s'en démarquer. » Pourtant il s'obstine. Les articles et les ouvrages qui l'utilisent ne disparaissent pas. On le critique, mais on ne parvient pas à s'en débarrasser.

Les raisons de cette persistance sont multiples. Elle tient probablement en partie à sa malléabilité. Le concept circule entre les disciplines : né en sociologie sous la plume d'Edward Alsworth Ross en 1901, il a été travaillé aussi bien par les historiens, les anthropologues que les philosophes. Sa mobilité est aussi thématique : il naît pour décrire « l'apprentissage de la conformité » avant de décrire, surtout après Michel Foucault, les « endiguements de la non-conformité ».

Il s'applique aussi bien au passé, au futur qu'au présent. Les régimes qualifiés de totalitaires, dans le passé, et les grandes dystopies de 1984 à *Minority report* ont longtemps eu le monopole de la représentation d'un contrôle social poussé à son extrême, un contrôle de tous les instants, aussi bien vertical, par l'État et ses agents, qu'horizontal avec une population qui s'épie, se dénonce. Les évolutions récentes de la surveillance en Chine avec la reconnaissance faciale et le système de crédit social, mais également les conséquences de l'épidémie de Covid-19 sur les sociétés démocratiques ont renouvelé l'intérêt pour le concept.

Cette circulation correspond bien à la pluridisciplinarité qui anime *Amnis* depuis sa création. Ce numéro sera l'occasion de poursuivre des recherches déjà riches en multipliant les regards et les jeux d'échelles. Il ne peut bien sûr être question de revisiter totalement une imposante bibliographie, mais nous souhaiterions utiliser un concept qui permet d'interroger les pratiques de domination et de pouvoir.

Les articles proposés pourront aborder les thèmes majeurs suivants

1— Acteurs formels et informels de l'exercice du contrôle social

Exercer le contrôle social, c'est faire appliquer des normes. Les principaux détenteurs de ce pouvoir sont bien connus, principalement l'État, les religions. Ce numéro pourrait être l'occasion d'aborder aussi les acteurs en marge de ces puissants protagonistes. Les articles pourront par exemple s'intéresser aux formes de contrôle social sans l'État ou malgré lui. La privatisation du contrôle social quand l'imposition de la norme est déléguée à des groupes privés (milices, prisons privées...) mérite aussi notre attention. Comment mesurer enfin l'implication, la participation des populations pour garantir l'effectivité des mesures de contrôle social?

2— Territoire et contrôle social

La variation du jeu d'échelle, du central au local, nous semble un instrument majeur pour comprendre la domination. Quels sont les lieux du contrôle social? Le contrôle social s'impose sur un territoire donné. Quels sont les facteurs qui en expliquent, ou en déterminent, les variations? Quel impact la géographie a-t-elle sur les modalités du contrôle social? Comment faire appliquer une norme sur un immense territoire? Quels sont, au contraire, les espaces qui échappent au contrôle social? Par quels moyens?

3— La fabrique de la conformité

Historiens et sociologues du contrôle social se sont beaucoup intéressés depuis Michel Foucault à la répression de la déviance ou de la contestation. Il pourrait être intéressant de s'intéresser, en revenant sur le modèle des premiers penseurs du concept, à la construction du conformisme, et ce, dans différents régimes politiques. Comment fait-on cet apprentissage de la conformité?

Les propositions d'article (30 lignes) pourront être rédigées en français, en anglais ou en espagnol. Elles devront être envoyées avec un Curriculum Vitae de l'auteur avant **le 20 décembre 2020** à l'adresse suivante : **amnis@revues.org**.

Les articles acceptés seront à remettre le **1er juin 2021** au plus tard. Après avoir été soumis au comité scientifique de la revue et à deux rapporteurs externes, les articles seront publiés sur le site de la revue (**<http://amnis.revues.org>**) dans le courant de l'année 2021.

François-Xavier Nérard
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Prácticas y territorios del control social
Sociedades europeas y americanas
(siglos XIX-XXI)

Hay pocos conceptos tan tenaces como el de “control social”, movilizado por las ciencias sociales desde principios del siglo XX. Muchos han intentado deshacerse de él: ¿No escribía Robert Castel en 1988 que esta «noción de control social parece hoy afectada por un descrédito tal que la mayoría de los "investigadores" no podrían emplearla sin ruborizarse y sin destacarse de ella. » Sin embargo, se obstina. Los artículos y las obras que lo utilizan no desaparecen. Lo critican, pero no se consigue deshacerse de él. Las razones de esta persistencia son múltiples. Probablemente se debe en parte a su maleabilidad. El concepto circula entre las disciplinas: nacido en sociología bajo la pluma de Edward Alsworth Ross en 1901, fue trabajado tanto por los historiadores, los antropólogos como los filósofos. Su movilidad es también temática: nace para describir «el aprendizaje de la conformidad» antes de describir, sobre todo después de Michel Foucault, los «frenos de la no conformidad».

Se aplica al pasado, al futuro y al presente. Los regímenes calificados de totalitarios, en el pasado, y las grandes distopías de 1984 en *Minority report* han tenido durante mucho tiempo el monopolio de la representación de un control social llevado a su extremo, un control de todo momento, tanto vertical, por el Estado y sus agentes, que horizontal con una población que se espía, se denuncia. La reciente evolución de la vigilancia en China con el reconocimiento facial y el sistema de crédito social, así como las consecuencias de la epidemia de Covid-19 en las sociedades democráticas, han renovado el interés por el concepto.

Esta circulación corresponde bien a la pluridisciplinaridad que anima a Amnis desde su creación. Este número será la ocasión de continuar investigaciones ya ricas multiplicando las miradas y los juegos de escalas. Por supuesto, no se puede volver a examinar completamente una imponente bibliografía, pero nos gustaría utilizar un concepto que permita cuestionar las prácticas de dominación y de poder.

Los artículos propuestos podrán abordar los siguientes temas principales

1- Actores formales e informales del ejercicio del control social

El control social es el cumplimiento de las normas. Los principales poseedores de este poder son bien conocidos, principalmente el Estado, las religiones. Este número podría ser una oportunidad para abordar también a los actores al margen de estos poderosos protagonistas. Por ejemplo, los artículos pueden ocuparse de las formas de control social sin el Estado o a su pesar. La privatización del control social cuando la imposición de la norma se delega a grupos privados (milicias, cárceles privadas...) también merece nuestra atención. ¿Cómo medir finalmente la implicación, la participación de la población para garantizar la efectividad de las medidas de control social?

2- Territorio y control social

La variación del juego de escala, de central a local, nos parece un instrumento importante para comprender la dominación. ¿Cuáles son los lugares del control social? El control social se impone en un territorio determinado. ¿Cuáles son los factores que explican o determinan las variaciones? ¿Qué impacto tiene la geografía en las modalidades del control social? ¿Cómo hacer aplicar una norma en un inmenso territorio? ¿Cuáles son, por el contrario, los espacios que escapan al control social? ¿Por qué medios?

3- La fábrica de la conformidad

Historiadores y sociólogos del control social se han interesado mucho desde Michel Foucault en la represión de la desviación o de la contestación. Podría ser interesante interesarse, volviendo al modelo de los primeros pensadores del concepto, en la construcción del conformismo, y ello en diferentes regímenes políticos. ¿Cómo se hace este aprendizaje del cumplimiento?

Las propuestas de artículos (30 líneas) podrán redactarse en francés, inglés o español. Deberán enviarse con un Curriculum Vitae del autor antes del 20 de diciembre de 2020 a la siguiente dirección: amnis@revues.org.

Los artículos aceptados se entregarán a más tardar el 1 de junio de 2021. Los artículos se publicarán en el sitio web de la revista (<http://amnis.revues.org>) durante el año 2021, tras haber sido presentados al Comité Científico de la revista y a dos ponentes externos.

François-Xavier Nérard
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne